

SÉRÉNADE: LA PLACE CARDOCCI LA NUIT

*Me voilà seul sur la route.
La nuit aux ombres rouges de henné semble avoir léché un sang
jaillissant*

*La terre, noir abîme ou gît la pierre du silence
Que j'ai lancée, comme un écheveau de tristesse dans la foule
des souffrances.*

*Elle est tombée, dans la confusion de l'enfiévré muselé par les
ténèbres.
Le fleuve, fleuve du silence, écume et ses barques sont épaves.*

*Trois lanternes plongent la place dans une lumière morose,
Blafardes comme trois vieilles filles, leur lueur se perd dans les
brumes.*

*A leur pied, la calèche est clouée dans l'attente d'un client
lointain.
Le soleil s'est couché, le soir est tombé, sans qu'elle ait effleuré
la poussière des chemins*

*Son cheval fatigué attend de s'endormir dans le soir de l'écurie
Et le cocher délaissé craint de voir s'échapper une misérable
bouchée*

*J'erre sur la route comme un spectre accablé d'ennui,
Me nourrissant des lueurs d'une lampe vacillant au coucher.*

*Dans le feu passent des esprits du passé, dans mes orbites
pénètre leur fumée
Où je hume l'haleine de mon oiseau, accroché aux monts du
Paradis.*

*Je marche, ne voyant autour de moi que la calèche, son cheval
Qui tend le cou, et son cocher accablé à la langue bileuse.*

Je me glisse, fébrile, dans son ombre allongée, sans me réveiller

Rampant dans des visions éternelles, ivre de mes illusions du soir.

*Je suis venu sans savoir pourquoi. Ai-je ici un ami?
La blanche obscurité me brûle et me rejette sur la route.*

*Tes pas verts me rappellent la musique du soir lointain,
Le fracas d'un coche rentrant épuisé à l'écurie, l'esprit vide.*

*Le souvenir me ramène au passé, aux rêves d'une enfance
sinistre.*

*Je vois auprès de ta chemise déchiquetée mon verre disparaître
dans la terre.*

*Je m'approche, furtif, de ta demeure, les yeux baissés comme un
voleur,
Surveillant la place Cardocci dans l'ombre sereine du coucher.*

*Mon crâne vibre au souvenir d'une chatte qui se mourrait ici.
Jusqu'à quand devrais-je vivre la tête dans la poussière et subir
ma couche infecte?*

8 août 1950